

Deuxième proposition Le 4 janvier

Coucou les loulous,

Avant de vous écrire une tartine, je vous souhaite une 13 belle année (et transmettez mes meilleurs vœux à vos enseignants). Qu'elle soit un peu comme ceci.



Un de mes cadeaux de Noël, c'était de lire tout ce que vous avez imaginé pour notre histoire. MERCI ! J'ai été épatée et étonnée, j'ai souri et ri, j'ai admiré vos dessins. Beaucoup d'images ont traversé mon petit cerveau. BRAVO !

Par contre, cela a été un rude travail de choisir parmi toutes vos propositions (ce n'était pas un cadeau, ça !). J'ai essayé du mieux que j'ai pu de prendre des éléments dans chacune de vos propositions. Regardez un peu de quoi j'avais l'air pendant cette après-midi de réflexion.



J'en ai aussi gardé quelques-unes au « frigo » pour plus tard. Là-dedans, il y a vos idées et les miennes, des phrases, des premiers jets en vrac. Désormais, je vais l'emporter partout avec moi, au cas où j'ai des idées quand je suis en vadrouille.



J'espère vraiment que toutes les classes se reconnaîtront, à un moment ou à un autre!

Alors voilà ce que nous avons dans notre valise pour repartir en Quête. (Fichier Valise 1)

J'espère que cela vous plaît ! Si pas, envoyez-moi une lettre de réclamation ;) Et voici Ostende.



Ça colle un peu à ce que vous aviez en tête ?

Personnellement, je trouve que tous ces éléments présagent une suite des plus intéressantes. D'ailleurs, une fois que j'avais fait le tri, ma main droite me démangeait. Mais j'ai préféré vous attendre. J'ai envie que vous écriviez les premières lignes de notre histoire, sur la base de ce que j'ai rassemblé pour vous ... Comme ça, vous pourrez, comme moi, vous arracher les cheveux en vous amusant !

Voici donc ce que je vous invite à faire pour la prochaine fois :

1. Ecrire l'incipit de notre histoire (c'est le mot compliqué pour désigner les premières phrases d'un livre). Ne rédigez pas tout un roman, une dizaine de lignes suffisent. Rappelez-vous qu'un bon début doit accrocher le lecteur pour lui donner envie de tourner la page. Pensez aussi aux choix importants qu'implique toute narration :
 - qui est le narrateur (c'est-à-dire celui qui raconte)? est-ce un personnage ? est-il à l'extérieur (3^{ème} personne) ou à l'intérieur de l'histoire (1^{ère} personne) ?
 - quel est le temps de la narration ? le narrateur raconte-t-il au présent ou au passé ?

Ces deux réponses sont importantes, car elles vont avoir un impact sur la façon d'écrire et, du coup, un effet sur le lecteur.

2. Réfléchir à la suite de notre histoire, en répondant aux questions suivantes :
 - Que ressent Elias lorsqu'il constate la disparition de son livre préféré?
 - Comment réagit-il ? Que fait-il ou pense-t-il ?
 - Que dit la seule phrase qui est restée dans le livre ?
 - A quelle(s) piste(s) cet indice va-t-il le mener ?
 - Qu'y avait-il sur la page 13 ou pourquoi a-t-elle été arrachée ?

- Quel est le rêve qu'Elias fait souvent depuis quelques temps ?
- Quel sera le rôle de Mamie Huguette ? Et celui de Sam Rupte ?
- D'autres personnages vont-ils intervenir (amis, ennemis, suspects...)? Si oui, présentez-moi rapidement deux d'entre eux maximum.
- Quand se passe notre histoire (année, mois, jour) ? Quelle est la saison et quel temps fait-il ?

Je ne sais pas si vous avez remarqué : il y a une proposition pour l'écriture et une proposition pour le contenu. Désormais, vous jouerez toujours sur ces deux tableaux : vous activerez vos mains et vous laisserez libre cours à votre imagination ! Ça vous permettra certainement d'expérimenter à quel point ces deux actions sont complémentaires et s'enrichissent réciproquement.

Un conseil qui vaut ce qui vaut : à partir de maintenant, essayez au maximum de vous mettre dans la peau du personnage ou de le glisser dans la vôtre. Il ne faut plus le lâcher ! Souvent, les idées et les sensations surgissent à l'improviste. Prenez l'habitude de les garder quelque part pour qu'elles ne se perdent pas. Dans une boîte à idées de votre classe ? Les miennes, je les mets dans des pots que j'ouvre à ma guise.



J'ai une dernière demande (oui, je sais, j'exagère !) :

3. Trouver un titre à notre histoire. Comme l'incipit (vous avez retenu, hein ?), il doit attirer et séduire le lecteur, en quelques mots seulement. On dit souvent qu'il doit bien « sonner ». Pas d'inquiétudes ! Ce n'est pas indispensable de fixer le titre définitif tout de suite. Je mettrai vos propositions au frigo : elles seront provisoires et serviront, encore une fois, à secouer notre imaginaire.

Je suis retombée sur une phrase que j'aime beaucoup, celle d'un explorateur que vous connaissez sûrement : Christophe Colomb. « *On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où on va* ».

De notre côté, notre voyage se précise, même si plein de pistes sont encore inconnues. Alors, profitez-en dès maintenant, car, plus on avancera dans notre histoire, plus les possibilités se réduiront.

Allez, en avant !

Je me réjouis de vous lire.

Bisouilles toutes pluvieuses de Bruxelles.

PS : Un petit bonjour tout particulier aux loulous du Sénégal. Tout va bien ? Que s'est-il passé ? J'espère que vous continuez le voyage avec nous, au moins. J'attends de vos nouvelles !

Valise 1

- Personnage principal

Il s'appelle Elias Legrand. Il a 11 ans et demi. Il a les yeux gris bleus comme la mer et les cheveux blonds, assez longs pour un garçon. Il fait 1,68 m : il est grand, très grand pour son âge. Il a même un long nez et des mains gigantesques. Il a un petit bidon parce qu'il mange du chocolat trois fois par jour. Il porte toujours du bleu et trimballe avec lui un sac à dos (oui, ses poches n'étaient pas assez profondes pour fourrer tout ce que vous avez inventé !) dans lequel il y a un crayon et des craies, une lampe de poche, un paquet de mouchoirs, des chewing-gums, des pétards et une balle magique qui lui sert de porte bonheur. Il est polyglotte (il a beaucoup voyagé avec ses parents), patient, rigolo, plus têtue qu'une mule et il a un caractère de cochon. Pourtant, au fond de lui, il a un bon cœur. Bref, il n'est pas du genre à se laisser marcher dessus, même s'il est un peu timide (surtout quand il rencontre sa voisine). Il aime être seul et ça tombe bien parce qu'il l'est souvent. Il a comme habitude d'être désobéissant, de se coucher tard et de manger vite (sauf son chocolat qu'il savoure, évidemment). Il a peur des poissons (vous allez voir dans un instant que c'est un peu ennuyeux dans sa situation), des clowns et d'être oublié. Son petit problème est qu'il rit toujours quand il a peur... Il déteste les coupures d'électricité, les gens malpolis et son écriture. Quand il est surpris ou en colère, il s'exclame « Nom d'un cerveau ». Tous les soirs, depuis quelques temps, il fait le même rêve.

- Lieu

Notre histoire se déroule à Ostende (eh oui, j'ai choisi la Belgique, ça vous étonne ?), à l'extérieur du centre-ville. Elias habite avec sa grand-mère Huguette dans une belle maison à 3 étages situé non loin de la plage (de sa chambre, il aperçoit la mer), au 22 rue de l'Economie. C'est une rue silencieuse, froide et obscure car elle est mal éclairée. Dans cette rue se trouvent : un restaurant un peu vieillot où l'on mange les meilleures moules-frites de la ville (en compagnie des pêcheurs venus y boire leur petit remontant), un grand terrain vague (de vieux immeubles ont été abattus récemment), la maison de Sam Rupte (la voisine dont Elias est follement amoureux : elle est si jolie avec ses tâches de rousseur et son chapeau melon) et un cinéma qui ne diffuse que des films en noir et blanc (il est sur le coin, son entrée est rue des Lilas). Dans la rue de l'Economie, il y a également au numéro 36 une vieille maison de maître délabrée et abandonnée. Elle est à vendre depuis plusieurs années, mais il n'y a aucun acheteur. Elle est inhabitée depuis longtemps : tous les gens qui s'y sont installés sont partis le lendemain (c'est grand-mère Huguette qui l'a raconté à Elias, elle connaît des tonnes d'histoires et de ragots). Elias est déjà allé la visiter plusieurs fois et y jouer (il y reste tous les meubles et tous les objets, notamment des statues dans les couloirs).

- Livre

J'ai repris l'idée du journal intime/récit de vie parce que c'était présent dans une grande partie de vos suggestions, quelles que soient les classes !

Ce livre est une antiquité. Ça se voit à l'œil nu : il est tout cassé et rempli de scotch. Il n'a pas de titre et il a été écrit par un(e) inconnu(e). Sur sa couverture, il y a juste un cercle rouge vif. C'est le livre préféré d'Elias et il y tient comme à la prunelle de ses yeux. Il en lit des extraits tous les jours, notamment avant de s'endormir:

Il l'a trouvé dans la vieille maison abandonnée, dans le grenier qui avait dû servir auparavant de bureau à quelqu'un de très désordonné (tout était sans dessus-dessous). Ça s'est plus ou moins passé comme suit : Elias a poussé la porte entrouverte et celle-ci s'est mise à grincer. Il a sursauté. Près de la bibliothèque, il a trouvé sur une petite table ce livre recouvert de poussière. Il s'en est emparé et l'a feuilleté puis l'a tout simplement emporté chez lui.

- Elément déclencheur

Un jour, alors qu'il rentre d'une promenade avec le chien de grand-mère Huguette, Elias a une sensation étrange. Lorsqu'il se prépare un thé dans la cuisine, il a l'impression d'entendre la porte de l'entrée claquer, mais il ne voit personne. Et lorsqu'il ouvre la porte de sa chambre, il découvre son livre préféré en plein milieu de son lit, ce qui n'est pas sa place habituelle. Il le prend en mains, intrigué. Il découvre que toutes les pages sont devenues blanches. Le texte, les phrases, les mots ont disparu. Il n'en croit pas ses yeux et tourne les pages les unes après les autres. Il se rend compte que la page 13 a été arrachée. Il s'aperçoit aussi qu'une phrase est encore là et qu'elle a été soulignée.